

Relire et transmettre

Voici une fiche pour « relire et transmettre » l'aventure des JMJ de Cracovie 2016.

Relire et transmettre : trois objectifs

Pour l'ensemble des démarches de bilan, il faudra distinguer ce qui est proposé aux jeunes pèlerins et ce qui est prévu pour les accompagnateurs et les responsables. Dans tous les cas, il y a intérêt à leur permettre d'être acteurs de ces processus. Les jeunes seront heureux de se retrouver autour d'un repas, lors d'une fin de semaine... Ces démarches portent en elles au moins trois objectifs.



Un objectif de narration

Les pèlerins sont invités à raconter ce qu'ils ont observé et ce qu'ils ont vécu. Il s'agit bien de faire mémoire, de rendre présent, de raconter, de produire un récit. Dans ces propositions, la narration est, en effet, l'un des enjeux importants.

Il ne faudra pas craindre que celui qui raconte fasse souvent des « va et vient » entre des observations partielles et globales, conceptuelles et anecdotiques.

Un objectif de communication

Les règles de communication doivent être claires et connues de tous. Qu'est-ce qui sera dit à l'extérieur ? Qu'est-ce qui donnera lieu à des publications ? Qu'est-ce qui est de l'ordre de l'intimité du groupe ? Qu'est-ce qui est de l'ordre de la réflexion personnelle et qui ne sera pas partagé avec d'autres ?

Relire le pèlerinage est un événement qui met les uns et les autres en relation entre eux d'une part avec l'ensemble des partenaires du projet d'autre part. Pour les croyants, il s'agit bien de rendre compte de l'expérience croyante qui fut vécue.

Un objectif d'action

Les bilans invitent à vivre des actions futures dans le témoignage et dans des engagements concrets et de réponses vocationnelles... Ils peuvent aussi laisser surgir de nouveaux appels. Ils visent l'émergence d'un sujet croyant autonome.



Bilan, évaluation, relecture : trois mots souvent confondus et pourtant différents

Bilan : Il mesure les objectifs

Le bilan est une démarche qui permet de faire le point à la fin d'une action. Il mesure le chemin parcouru depuis le début du projet « d'aller aux JMJ de Cracovie ». Le cas échéant, il nomme les écarts entre ce qui était prévu et ce qui finalement s'est réalisé. Il donne de mesurer de quelle façon les objectifs ont été atteints. Dans ce sens, il est essentiel qu'ils aient été clairement formulés avant le début du projet.

Dans un bilan, il sera utile d'être attentif à la dynamique des groupes, aux relations interpersonnelles, ainsi qu'aux jeux de pouvoir.

Le bilan doit permettre d'envisager de nouveaux projets et ainsi réenclencher l'action.

L'évaluation : elle révèle la valeur de l'expérience

L'évaluation n'a pas toujours bonne presse car elle fait référence à la scolarité ou à la vie professionnelle. L'évaluation devient alors fausement synonyme de contrôle. Il faut ici quitter l'idée d'évaluation-sanction.

L'accompagnement de ces démarches permet de dépasser la simple observation pour permettre des postures plus créatives et permettre un langage de la foi renouvelé.

L'évaluation se vit parfois à chaud, pendant ou encore juste à la fin de l'action. Elle permet une halte et des premières prises de conscience des fruits de l'expérience vécue. L'évaluation se vit aussi à froid après un temps assez long et à distance.

L'évaluation est idéalement annoncée au commencement du projet. Elle permettra de prendre conscience de ce qui a pris valeur pour soi et pour le groupe. Forte de ses

résultats, elle permet d'envisager de nouveaux investissements.

Par une telle évaluation, les événements peuvent devenir des moments fondateurs d'une histoire personnelle.

Dans l'évaluation, chacun est invité à nommer ce qui a changé, ce qui est découvert, ce qui a pris sens pour soi, dans sa rencontre des autres, au sujet de sa foi et de Dieu, de l'Eglise...

Cette appropriation personnelle est un moment essentiel du projet. Elle permet de faire « sien » un certain nombre de valeurs. Evaluer c'est évoluer. L'évaluation permet de construire.

Parfois des moments d'auto-évaluation seront proposés. Ils ne sont pas à confondre avec des temps d'autosatisfaction, ou à l'inverse d'auto destruction.

Relecture croyante : lire l'expérience à la lumière de la Parole de Dieu

L'enjeu est de s'interroger sur ce qui s'est passé dans sa foi, une foi vécue enrichie, bousculée, déplacée... La relecture croyante vise la conversion et accompagne un éveil vocationnel. La relecture croyante est une expérience de discernement des traces de Dieu dans sa vie, dans celle du groupe, de l'Eglise, du monde... Elle peut être marquée par un acte symbolique lors d'une célébration liturgique.

Cette relecture demande du temps. Les animateurs de ces démarches permettent de donner de la force à la Parole de Dieu par des paroles humaines racontées.

Quelques textes bibliques dans le Nouveau Testament témoignent que les premiers chrétiens avaient l'habitude de raconter ce que Dieu réalise et la façon dont ils en sont témoins. (Ac 14, 1 ss, Ac 15, 4, Ac 21, 19, Lc 10, 17-20, 1 Co, Ph 1, 1ss)

